Document généré le 24 juin 2025 14:32

Laval théologique et philosophique

VILANOVA, Evangelista, *Histoire des théologies chrétiennes, tome I. Des origines au XVe siècle*; VILANOVA, Evangelista, *Histoire des théologies chrétiennes, tome II. Préréforme, Réformes, Contre-Réforme*; VILANOVA, Evangelista, *XVIIIe-XXe siècle*

Gilles Routhier

Volume 57, numéro 1, février 2001

Face à la globalisation

URI : https://id.erudit.org/iderudit/401341ar
DOI : https://doi.org/10.7202/401341ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Routhier, G. (2001). Compte rendu de [VILANOVA, Evangelista, *Histoire des théologies chrétiennes, tome I. Des origines au XVe siècle*; VILANOVA, Evangelista, *Histoire des théologies chrétiennes, tome II. Préréforme, Réformes, Contre-Réforme*; VILANOVA, Evangelista, *XVIIIe-XXe siècle*]. *Laval théologique et philosophique*, *57*(1), 196–197. https://doi.org/10.7202/401341ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Evangelista VILANOVA, **Histoire des théologies chrétiennes.** Tome I, **Des origines au XV^e siècle.** Traduit de l'espagnol par Luc Durban. Préface par Joseph Doré. Tome II, **Préréforme, Réformes, Contre-Réforme.** Tome III, **XVIII^e-XX^e siècle.** Traduits de l'espagnol par Jacques Mignon. Paris, Éditions du Cerf (coll. « Initiations »), 1997, XXVI-1 302 p., 934 p. et 1 160 p.

Depuis l'histoire de la théologie de F. Cayré (1927-1942 ; 3 volumes) qui a constitué le manuel principal dans lequel ont étudié nos devanciers, il n'y avait pas, en langue française, d'ouvrage offrant un panorama de l'histoire des 20 derniers siècles de l'histoire de la théologie chrétienne. Certes, le monumental article de Congar dans le *DTC* et son ouvrage *Brève histoire de la théologie* (1962), comblaient partiellement cette lacune, mais cela ne comblait pas tout à fait le vide éprouvé et, faut-il l'avouer, ces excellentes synthèses commençaient à vieillir. Au cours des dernières années, plusieurs ouvrages ont été consacrés à l'histoire de la théologie (K. Blaser, *Le monde de la théologie, La théologie au XX^e siècle et les théologiens nord-américains* ; R. Gibellini, *Panorama de la théologie au XX^e siècle* ; Ford, *The Modern Theologians*). La plupart d'entre eux cependant sont consacrés à la théologie moderne et contemporaine qui, à elle seule, rassemble une production considérable. C'est dire que l'ouvrage de Vilanova comble un véritable vide. En effet, on ne possédait pas en français d'ouvrage équivalent aux ouvrages de Hagglund, Tillich, Pelikan, Gonzales, etc. qui, bien que remarquables, ne sont pas à proprement parler de véritables histoires de la théologie.

Présenter un panorama de 20 siècles d'histoire de la théologie chrétienne est un défi considérable et représente un pari redoutable. E. Vilanova relève ce défi avec une très grande modestie dans son avant-propos. L'édition française, qui reprend avec des ajouts et des révisions importants l'édition catalane et espagnole (1989), offre au lecteur un panorama de l'histoire de la théologie chrétienne distribué en trois grandes périodes : des origines au XV^e siècle (tome I) ; préréforme, réformes et contre-réforme (tome II) et (tome III).

Le premier tome couvre toute la période qui va des origines chrétiennes au XV^e siècle. Comme les autres tomes, ce premier a une orientation résolument œcuménique en faisant une bonne place à la théologie byzantine au cours de cette période marquée par l'« *estrangement* », la rupture et les tentatives d'union. De plus, l'ouvrage fait une place importante à la spiritualité, dont on ne saurait détacher la théologie, non seulement en faisant largement écho à la théologie monastique, qui nous fait passer de la patristique à la scolastique, mais également en nous offrant de belles pages sur la mystique rhéno-flamande. Enfin, ce premier tome nous met déjà en contact avec les différents foyers géographiques de la théologie. Seule déception de ce premier tome, le chapitre premier (de Piero-Ramon Tragan) qui nous présente la théologie biblique contemporaine plutôt que d'exposer les premières élaborations théologiques que sont les écrits bibliques. Non pas que ce chapitre soit sans intérêt, mais il contraste avec l'ensemble qui nous présente l'activité et les élaborations théologiques depuis les premiers siècles plutôt que de nous présenter des réflexions contemporaines sur les premiers siècles.

Le deuxième tome, qui nous fait passer des préréformes à l'ère de la raison, présente les mêmes qualités que le premier : un très large souci œcuménique, malgré l'effacement de la théologie orientale, et ce, dans le traitement des réformes protestantes des XVI^e et XVII^e siècles ; un intérêt marqué pour la spiritualité (castillane et française), etc. On notera ici la place importante que l'on réserve aux courants de la « préréforme » et de l'humanisme du XIV^e et XV^e siècles. La période couverte par ce deuxième volume nous fait passer de l'espace européen à l'espace américain et asiatique, négligeant sans doute un peu, dans cet exposé sur la théologie missionnaire aux XVI^e et

XVII^e siècles, l'espace africain et les questions qu'y ont posées l'évangélisation et la première colonisation.

Le troisième tome est d'une grande unité puisqu'il va des Lumières à la fin du XX^e siècle (1995). Tout ce tome est en quelque sorte occupé par la relation entre théologie et modernité (et surmodernité). Une large place est faite à la philosophie, de celle des Lumières et à celle des philosophes allemands et anglo-américains. On comprendra aussi qu'une place importante soit réservée à Vatican II et aux mouvements réformateurs qui l'ont précédé, comme aux développements de la théologie sur les autres continents au cours des 30 dernières années (Afrique, Asie, Amérique). Ici, pour un panorama encore plus complet sur la théologie en émergences sur les différents continents, il serait bon de compléter par la série de conférences publiées dans *Transversalité* sur « Le devenir de la théologie catholique depuis Vatican II ». Comme les volumes précédents, le traitement est œcuménique : on retrouve un développement intéressant sur la théologie orthodoxe et de nombreux passages sur les théologies issues de la Réforme.

Chaque chapitre est complété d'une bibliographie très fournie, et l'ensemble est suivi d'un bon index des noms de personnes qui s'avère fort utile.

On pourrait se demander, en terminant, reprenant les catégories d'É. Fouilloux, s'il s'agit d'une « histoire historienne » ou d'une « histoire théologienne » de la théologie. Certes, l'ensemble se situe davantage du côté de la seconde, mais la première n'est pas absente. Il ne s'agit pas en tout cas simplement d'une histoire de la théologie qui la détache de ses conditions de production et de diffusion. La plupart du temps, on dépasse le simple exposé des idées développées par les différents théologiens, pour s'efforcer de situer ces idées dans leurs lieux d'enracinement et leurs contextes historiques respectifs. On prête une attention particulière aux évolutions spirituelles et religieuses des différentes époques et aux développements pastoraux qui caractérisent l'Église aux différentes étapes de son histoire. Ainsi, on évite de faire simplement une histoire des idées qui serait détachée d'une histoire religieuse, spirituelle, sociale et culturelle. La dimension historique de la théologie nous est donc restituée.

Malgré ses quelques lacunes, on ne saurait trop souligner les qualités de cet ouvrage et son immense mérite. Il s'agit là d'une référence sûre, complétée par de bonnes bibliographies et dotée de tables des matières et d'index qui nous permettent une consultation facile. Cet ouvrage vient combler un vide et s'avère un instrument de première importance pour qui veut connaître l'histoire de la théologie chrétienne. On ne saurait trop le recommander.

Gilles ROUTHIER
Université Laval, Québec